

Itinéraire spirituel

François Garagnon définit sa rencontre avec Dieu d'abord comme une imprégnation. Comme si un ange lui avait soufflé, à la manière d'un secret : NE CHERCHE PAS DIEU AILLEURS QUE PARTOUT !

« Dieu n'était pas pour moi une question, mais au contraire une réponse. Une réponse à tout. Je n'ai jamais conçu Dieu comme un choix ou une option de vie ou de pensée, mais plutôt comme une nécessité naturelle (comme l'air que l'on respire) et une évidence inaltérable (comme l'amour que l'on reçoit). Dieu était aussi indissociablement lié à ma vie que mes parents. J'étais issu de leur amour. J'étais issu de Son Amour. La vie me paraissait aussi évidente que ça. Non pas que je ressentais la présence de Dieu journalièrement, mais je savais qu'à l'image du soleil, même si certaines journées ne sont pas propices à son apparition, cela ne remet nullement en cause son existence ! Cela change fondamentalement sa manière de vivre les journées mornes et grises, de savoir que le soleil va revenir nous réchauffer d'un coup et donner couleur et beauté à tout ce qui vit... Je mesure aujourd'hui quelle force c'était que de se sentir aimé par l'Amour même. Surtout quand ce privilège est ressenti comme une faveur absolument naturelle, accessible à tout être vivant, quel qu'il soit. Car cet amour-là est inconditionnel, il est du ressort de la grâce. Pour en être comblé, il suffit (mais ce n'est pas toujours si simple !), il suffit de s'ouvrir. Et s'ouvrir — on le voit dans le règne végétal —, c'est s'épanouir. Quand on vit dans la confiance (et la conscience) d'une enfance heureuse et équilibrée, comment refuserait-on de s'ouvrir ? »

François Garagnon reçoit une éducation emplie d'exigences et de gestes exemplaires, et d'une morale chrétienne exprimée moins en paroles qu'en actes et en vérité. Avec le souci de respecter tout homme sans distinction, et de tenir pour sacré tout ce qui vit. L'inspiration franciscaine n'est pas loin, son prénom (qui évoque François d'Assise tout autant que François de Sales) le conduit à entretenir une simplicité bienheureuse à l'approche des grands mystères de la foi et une poésie mystique qui se retrouvera, plus tard, dans ses écrits.